




**FEJ**  
FONDS  
D'EXPÉRIMENTATION  
POUR LA  
JEUNESSE



**« L'improvisation théâtrale :  
outil de lutte contre les stéréotypes sexistes »  
« GWAD-IMPRO »**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE  
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



## INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n° APDOM4 lancé en 2015 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site [www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)



## FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

<b>THÉMATIQUE : LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS</b> <b>Numéro du projet : APDOM4_28</b>
<b>LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ</b>
<b>Titre :</b> « L'improvisation théâtrale : outil de prévention des violences faites aux femmes par la lutte contre les stéréotypes sexistes dès le plus jeune âge »
<b>Objectifs initiaux :</b> LUTTER CONTRE LES STEREOTYPES SEXISTES EN MILIEU SCOLAIRE
<b>Public(s) cible(s) :</b> Public de collégiens de la sixième à la troisième. Mobilisation des équipes éducatives
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté :</b> Mise en place d'ateliers en milieu scolaire pour prévenir les violences faites aux femmes en amorçant une réflexion sur les stéréotypes sexistes à travers les jeux de réflexion qui favorise la rencontre, le dialogue et l'empathie.
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> Région Guadeloupe. Etablissement scolaire .
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> Ce dispositif s'inscrit dans le plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école présenté le 30 juin 2014 par les ministres Benoît Hamon et Najat Vallaud-Belkacem. Ce dispositif aborde la question à travers l'humour et fait vivre la mixité dans la construction d'histoire commune. Les spectacles permettent à la fois de promouvoir et d'apporter aux jeunes acteurs une reconnaissance de leur culture qui désamorce directement les phénomènes d'incivilité et de violence.
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Collège Jean Jaurès (Baillif), Collège Charles de Gaulle (Morne à l'eau), Collège Richard Samuel (Gourbeyre), Artistes Antilles Associés (réalisation du documentaire) (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : + Collège Les roches gravées (Trois-Rivières)
<b>Partenaires financiers (avec montants):</b> FEJ 69% = 24.705,00€ ; Ligue de l'improvisation 11% = 4.000,00€ ; Fond propre 20% = 7.080,00€
<b>Durée de l'expérimentation :</b> (1) Durée initiale : 12 mois (Janvier 2015 à Décembre 2015). (2) Durée effective : 13 mois (Février 2015 à Mars 2016).
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure : GWAD-IMPRO</b> <b>Type de structure :</b> Association (loi 1901)
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure : UBO Arlette Gautier</b> <b>Type de structure :</b> Structure Privée



# PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

---

Introduction.....	page 5
<b>I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation.....</b>	<b>page 6</b>
A. Objectifs de l'expérimentation.....	page 6
B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation.....	page 6
1. Public visé.....	page 6
2. Bénéficiaires directs.....	page 6
2.1. Statistiques descriptives.....	page 7
2.2. Analyse qualitative.....	page 8
3. Bénéficiaires indirects.....	page 9
<b>II. Déroulement de l'expérimentation.....</b>	<b>page 10</b>
A. Actions mises en œuvre.....	page 10
B. Partenariats.....	page 14
1. Partenaires opérationnels.....	page 14
2. Partenaires financiers.....	page 15
C. Pilotage de l'expérimentation.....	page 15
D. Difficultés rencontrées.....	page 16
<b>III. Enseignements généraux de l'expérimentation.....</b>	<b>page 16</b>
A. Modélisation et conditions de transférabilité du dispositif expérimenté.....	page 16
1. Public visé.....	page 20
2. Actions menées dans le cadre du dispositif.....	page 20
3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance .....	page 21
4. Impacts sur la structure.....	page 23

## Conclusion

### Annexes:

Tableau 1 sur les publics

Tableau 2 sur les actions

Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Tableau 4 sur l'exécution financière



## Introduction

Une étude du ministère de l'Intérieur a estimé que 148 femmes sont mortes en 2012, victimes de leur conjoint ou ex-conjoint, soit, en moyenne, une tous les 2 jours et demi.

**Les violences à l'encontre des femmes restent fréquentes en Guadeloupe. On en comptabilise au moins 1 800 par an.**

Il est urgent d'intervenir en amont et notamment d'appuyer le plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école, en apportant notre savoir-faire aux plus grands nombres.

C'est pourquoi, nous avons donc choisi de développer nos actions dans le milieu scolaire et plus exactement dans le cycle secondaire, classes de sixième à troisième où les jeunes sont plus à même de développer leur propre réflexion.

A travers l'association Gwad-impro qui a pour objet de promouvoir le théâtre d'improvisation pour tous depuis 2012, Gustave Parking a développé une méthode qu'il a éprouvée en milieu carcéral et auprès d'élèves en milieu scolaire (classe SEGPA).

Ces ateliers du dispositif ont pour objectif de permettre aux élèves d'expérimenter l'improvisation théâtrale afin :

- De libérer le corps et la parole ;
- D'incarner des personnages et des émotions ;
- Interagir positivement avec autrui pour construire des histoires ;
- Débattre des situations de stéréotypes sexistes montrés par le jeu théâtral.

Cette pratique leur offre un exutoire qui limite les phénomènes d'incivilité, de sexisme et de violences.

« En nous amenant à réinventer notre propre expérience et à jouer celle d'autrui, l'improvisation théâtrale est une pédagogie de la tolérance. »

« Dis-moi et j'oublierai. Montre-moi et je m'en souviendrai peut-être. Fais-moi participer et je comprendrai. » (Confucius)

## I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

### A. Objectifs de l'expérimentation

L'objectif général du projet est d'utiliser l'improvisation théâtrale pour répondre à ce besoin de réflexion personnelle hors de ces carcans stéréotypés, dans la mesure où elle permet aux jeunes d'acquérir, de développer et mettre en valeur des aptitudes essentielles telles que :

- la créativité et l'aptitude à imaginer sans poser de limites,
- le travail d'équipe,
- la confiance en soi,
- l'assurance à s'exprimer devant un auditoire,
- l'écoute des autres et la socialisation,
- la vision positive des personnes et de leur potentiel.

**Objectif Spécifique 1 :** Réduire la catégorisation du monde entre masculin et féminin et l'asymétrie des rôles masculins et féminins dans la vie personnelle, familiale et professionnelle

**Objectif Spécifique 2 :** Inscrire dans les piliers de compétences (notes de vie scolaire, notes en classe) des compétences informelles et transversales appréciées dans le monde du travail : investissement dans la vie associative, capacité à parler en public, à travailler en équipe, à faire un exposé, à prendre des responsabilités

**Objectif Spécifique 3 :** Introduire de la mixité dans les pratiques culturelles et favoriser la constitution de binômes et de groupes mixtes

### B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

#### 1. Public visé

Public de collégiens de la sixième à la troisième. Mobilisation des équipes éducatives : le professeur qui devait avoir cours avec sa classe est intégré à l'atelier. Les Parents et autre personne qui assistent aux spectacles.

#### 2. Bénéficiaires directs

	Bénéficiaires
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action</b>	
Jeunes	113
Adultes	16
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	129

## 2.1. Statistiques descriptives

Afin d'obtenir les informations sur les bénéficiaires de l'action, Gwad-Impro a utilisé sa base de données, qu'elle utilise habituellement pour conserver les caractéristiques des ateliers et des jeunes. Cette base de données permet de rassembler les informations administratives, pédagogiques et financières relatives à chaque atelier et chaque projet. Les données sont renseignées au moment du premier atelier. L'évaluation par jeune quant à elle est renseignée à chaque atelier, détaillant l'évolution du jeune.

	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques</b>	
<b>1. Jeunes</b>	
<b>Âge</b>	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	113
16-18 ans	
18-25 ans	
Autres : <i>(préciser)</i>	
<b>Situation</b>	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	113
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	
Actifs occupés	
Autres : <i>(préciser)</i>	
<b>Niveau de formation</b>	
Infra V	113
Niveau V	
Niveau IV	
Niveau III	
Niveau III	
Niveau I	
<b>Sexe</b>	
Filles	65
Garçons	48
<b>2. Adultes</b>	
<b>Qualité</b>	
Parents	
Enseignants	12
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	4
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	
Éducateurs spécialisés	0

## 2.2. Analyse qualitative

Toutes ces actions nécessitent : une forte mobilisation du corps enseignant et des équipes pédagogiques qui ne disposent pas toujours du temps nécessaire pour s'impliquer au-delà de leur enseignement normal et de leur planning.

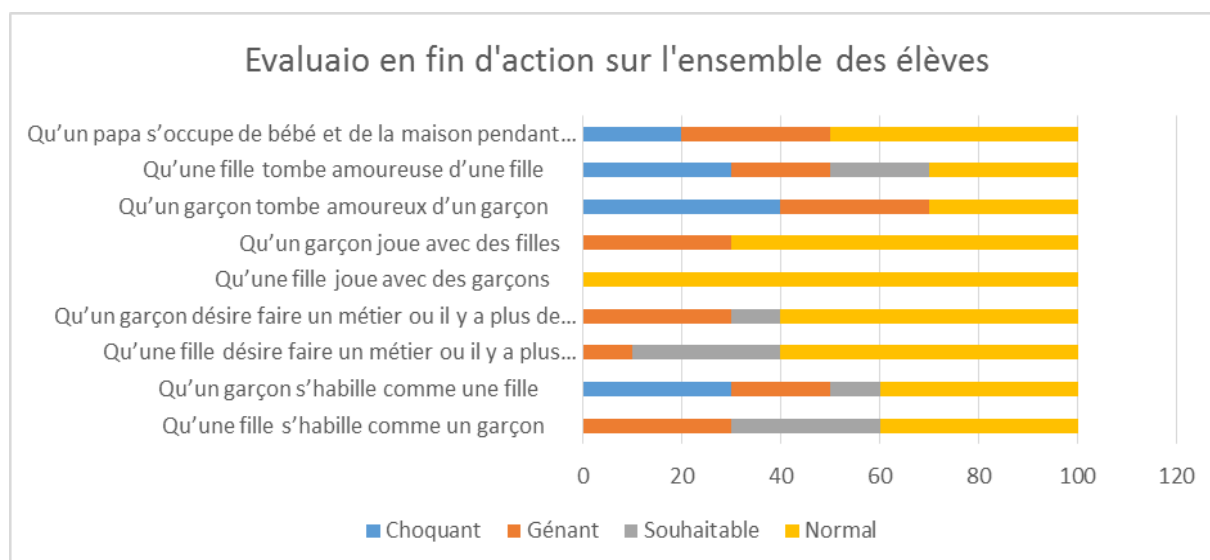
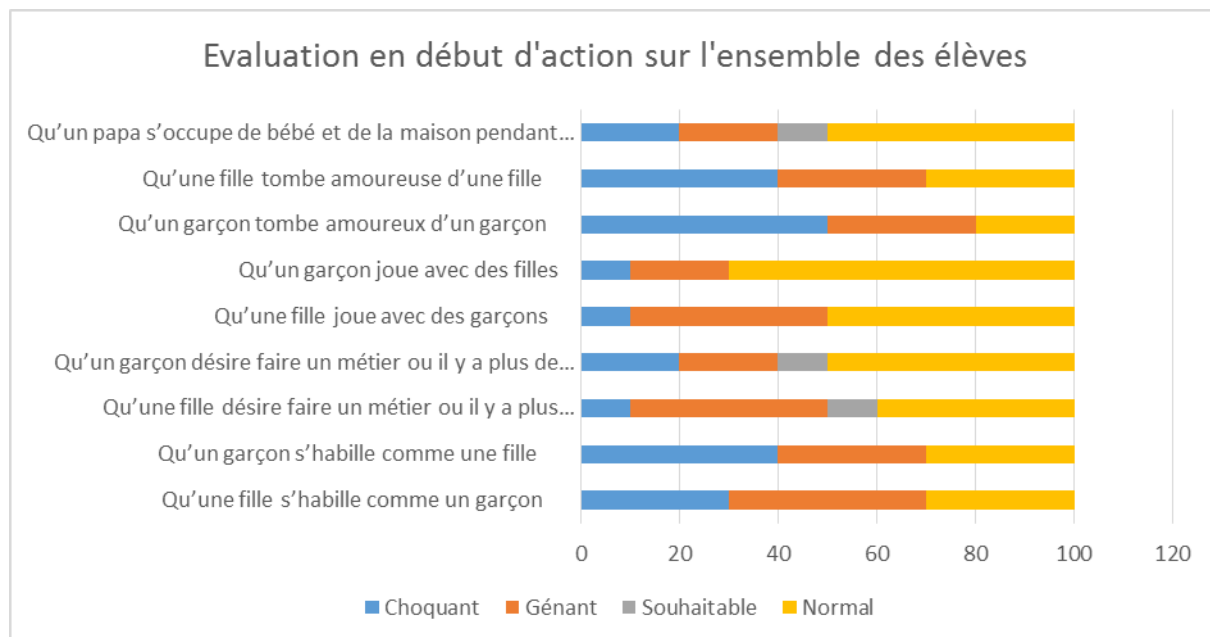
Exemple de questionnaire individuel « stéréotypes » :

- |          |                                |          |                             |
|----------|--------------------------------|----------|-----------------------------|
| <b>0</b> | <b>Pas du tout d'accord</b>    | <b>3</b> | <b>Légèrement d'accord</b>  |
| <b>1</b> | <b>Plutôt pas d'accord</b>     | <b>4</b> | <b>Plutôt d'accord</b>      |
| <b>2</b> | <b>Légèrement pas d'accord</b> | <b>5</b> | <b>Tout à fait d'accord</b> |

		0	1	2	3	4	5
<b>1</b>	Quel que soit son niveau d'accomplissement, un homme n'est pas vraiment « complet » en tant que personne s'il n'est pas aimé d'une femme.						
<b>2</b>	Sous l'apparence d'une politique d'égalité, beaucoup de femmes recherchent en fait des faveurs spéciales, comme un recrutement en entreprise qui les favorise						
<b>3</b>	Lors d'une catastrophe, les femmes doivent être sauvées avant les hommes.						
<b>4</b>	La plupart des femmes interprètent des remarques ou des actes anodins comme étant sexistes.						
<b>5</b>	Les femmes sont trop rapidement offensées.						
<b>6</b>	Les gens ne sont pas vraiment heureux dans leur vie s'ils ne sont pas engagés dans une relation avec une personne de l'autre sexe.						
<b>7</b>	Les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes.						
<b>8</b>	Beaucoup de femmes ont une espèce de pureté que la plupart des hommes n'ont pas.						
<b>9</b>	Les femmes devraient être protégées et être aimées par les hommes.						
<b>10</b>	En général, une femme n'apprécie pas à sa juste valeur ce qu'un homme fait pour elle.						
<b>11</b>	Les femmes recherchent le pouvoir en ayant le contrôle sur les hommes.						
<b>12</b>	Tout homme devrait avoir une femme qu'il adore.						
<b>13</b>	Les hommes sont « incomplets » sans les femmes.						
<b>14</b>	Les femmes exagèrent les problèmes qu'elles rencontrent au travail.						
<b>15</b>	Quand une femme a réussi à faire en sorte qu'un homme s'engage envers elle, elle essaie souvent de le tenir en laisse.						
<b>16</b>	Quand les femmes perdent une compétition honnête contre un homme, elles se plaignent pourtant d'être l'objet de discrimination.						
<b>17</b>	Une femme parfaite doit être mise sur un piédestal par son compagnon.						
<b>18</b>	Il y a beaucoup de femmes à qui cela plaît d'exciter les hommes en semblant sexuellement intéressées pour ensuite refuser leurs avances.						
<b>19</b>	Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à faire preuve d'un plus grand sens moral.						
<b>20</b>	Les hommes devraient subvenir financièrement aux besoins des femmes, quitte à sacrifier leur propre bien-être.						
<b>21</b>	Les féministes ont des demandes tout à fait exagérées concernant les hommes.						
<b>22</b>	Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à être plus cultivées et à avoir plus de bon-goût.						



Résultats en pourcentage d'un questionnaire destiné aux élèves en début et fin d'action :



### 3. Bénéficiaires indirects

1 400 Personnes (élèves, parents, équipe éducative, ...) ont assisté aux différents spectacles mis en place dans les différents collèges.

Collège	Collège Baillif	Collège Gourbeyre	Collège Trois Rivières	Collège Morne à l'eau
Nbr de personne	300	500	200	400

## II. Déroulement de l'expérimentation

### A. Actions mises en œuvre

Atelier de deux heures par semaine sur 4 collèges.

Chaque séance de 2h se décompose de la manière suivante :

- Prise de contact à travers l'activité jonglage (foulards et chaussettes), travail sur les réflexes, la concentration et chaque élève est ainsi applaudi par le groupe.

#### 1er exercice : la rencontre.

L'animateur demande à tout le monde de marcher en se croisant et leur dit:

Vous êtes contents d'être là, vous vous souriez, vous vous dites bonjour, vous n'arrêtez pas de marcher et de vous croiser, car en faisant cela vous oxygénez votre cerveau. La base du théâtre c'est le souffle, vous respirez et en oxygénant votre cerveau vous lui permettez d'avoir plus d'idées. Au signal de la trompe vous vous immobilisez, je vous donne une émotion (rire, frayeur etc) et quand je redonne de la trompe vous repartez en ayant cette émotion.

**1bis :** Si les stagiaires ne connaissent pas leurs prénoms, l'exercice des cowboys permet tout en étant concentré de mémoriser tous les prénoms. Les stagiaires sont en cercle. Dès qu'un prénom est donné, il se baisse et ses deux voisins se tirent dessus en se criant leur prénom respectif. Ensuite, lors de l'exercice de narration, on pourra rajouter un prénom dans l'histoire racontée afin d'y intégrer ce jeu (plus grande concentration des élèves).

#### 2ème exercice : l'aventure

Vous marchez sur du sable brûlant et vous êtes en colère ... (l'animateur laisse à peu près 5 secondes dans chaque situation suggérée à laquelle il rajoute une émotion) vous marchez sur des œufs en étant mort de rire ... vous êtes dans la jungle en ayant peur avec des moustiques et une machette pour avancer ... vous sautez dans une barque complètement bourré ... vous ramez ... un hélicoptère vous ramasse ...

L'animateur continue à suggérer plein de situations physiques simples et périlleuses pendant 2 minutes. Il arrête par moment le groupe pour leur montrer les techniques de mime (marcher avec une canne, monter une échelle, le mur, tirer à la corde etc...). Soyez précis dans vos objets. Tout se voit et la précision du détail réalisé en mime donne une énorme crédibilité à toute improvisation.

Exercice de mime : deux joueurs sur scène, un élève mime une action, l'autre l'exagère, puis le premier l'exagère encore et ainsi de suite jusqu'à ce que l'un des deux abandonne (Ils peuvent bruiser ou les autres peuvent faire les bruitages)

#### 3ème exercice : la poursuite (30 sec)

Vous vous mettez par deux et l'un poursuit l'autre en reproduisant ce que le poursuivi invente (Il ouvre une fenêtre, marche sur une corniche, sur un fil etc...), vous vous vengez en inversant, le poursuivi devient poursuivant et le poursuivant devient poursuivi.

#### 4ème exercice : le fil à la patte (30 sec)

Vous changez de partenaire (il est important que chacun puisse jouer avec tout le monde et se rencontrer) vous tirez un fil imaginaire (30 cm) qui part de n'importe quel endroit du corps et vous tirez votre partenaire.

### 5ème exercice : le miroir (30 sec)

Vous faites les jeux du miroir, puis les jeux du miroir inversé (chacun reproduit l'inverse, ce qui est subjectif. C'est soit le mouvement, soit l'émotion, soit les deux).

En cercle on se passe une couleur, celui qui la reçoit doit renvoyer une autre couleur à quelqu'un d'autre. Le plus rapidement possible sans réfléchir. Une fois que cet exercice est intégré, on se passe un mot et le receveur doit envoyer le premier mot qui lui passe par la tête afin d'accepter l'évidence de soi-même. En effet, souvent en recherchant l'originalité, on copie les autres. Alors que chacun étant unique, l'improvisation lui permet d'être ce qu'il est devant les autres.

### 6ème exercice : la machine

Le groupe se sépare en deux : Un groupe qui regarde et l'autre qui forme une machine. Un stagiaire se place au centre et répète inlassablement un son ou une phrase liée à un mouvement. Les autres, un par un, disent une autre phrase et un autre mouvement qu'ils mettent en place, les uns par rapport aux autres, formant une grosse machine vocale très spectaculaire qui permet d'échauffer les voix.

⇒ **Préparation à L'écoute :**

### 7ème exercice : dialogue de chœur

Les stagiaires forment deux groupes face-à-face très compacts, comme pour une photo où tout le monde se sert un maximum. Un leader par groupe dit une phrase simple (ex : Bonjour madame la crémillère, avez-vous des yaourts) et le reste du groupe essaye de parler exactement en même temps que lui.

Une fois la phrase dite, ils avancent tous les deux mètres en faisant de tout petits pas. L'autre groupe, de l'autre côté de la pièce, aussi compact lui répond et fait la même chose. Ainsi, les deux groupes se rapprochent dans un dialogue de chœur.

### 7 bis : (fondamental)

Les comédiens se mettent par deux. L'un des deux donne un ordre : « Va nettoyer le carreau » et l'autre répond « oui chef ! » et s'exécute.

Puis il pratique le « oui amplifié » : Oui et avant je vais chercher le meilleur lubrifiant du monde.

Ou le « oui négatif » : Oui chef mais je n'ai qu'un balais aussi je vais nettoyer le parquet !

### 8ème exercice : échauffement vocal

Tout le monde se rassemble dans un grand groupe, l'animateur se tient devant tout le monde, à 4 mètres, de façon à ce que tout le monde voit sa main.

Quand il ouvre la main à hauteur de son bassin, le groupe envoie un son neutre. Quand il ferme la main, tout le monde se tait et respire. Quand il rouvre la main, le groupe fait sortir sa voix. Quand il éloigne sa main ouverte, le son est plus fort, quand il rapproche la main, le groupe « chante » plus doucement, quand il monte c'est plus aigu, quand il descend c'est plus grave. Un stagiaire peut ensuite remplacer l'animateur et faire le chef de chœur. Cet exercice peut se faire aussi avec une poésie connue comme « le Corbeau et le Renard » ou une chanson comme « Petit Papa Noël ».

### 9ème exercice (fondamental) : parler sans réfléchir

En cercle, on se passe une couleur. Celui qui la reçoit doit la répéter et renvoyer une autre couleur à quelqu'un d'autre, le plus rapidement possible sans réfléchir. Une fois que cet exercice est intégré, on se passe un mot et le receveur doit le répéter et envoyer le premier mot qui lui passe par la tête afin d'accepter l'évidence de soi-même. En effet, souvent en recherchant l'originalité, on copie les autres. Alors que chacun étant unique, l'improvisation lui permet d'être ce qu'il est devant les autres.

Les stagiaires se mettent en cercle autour de l'animateur qui demande à chacun de raconter ses dernières vacances (Ou un bon film) en parlant vite de façon ininterrompue (Pour les plus jeunes, il peut raconter ce qu'il ferait s'il gagnait un milliard). L'animateur se place en face de chacun et l'aide du regard en lui donnant le rythme. Le stagiaire ne s'arrêtera que sur ordre de l'animateur, instituant la seconde règle stricte et fondamentale. L'improvisation ne s'arrête que sur ordre de l'animateur. Le même exercice est plus spectaculaire encore, si on met sur une ardoise une liste de mots, et les stagiaires doivent faire une histoire en utilisant la liste de mots.

### 10ème exercice : (intonations et émotions)

Dire une même phrase de toutes les façons différentes (mort de rire, défoncé, paniqué, enthousiasme, timide, autoritaire, bourré, excité sexuellement, fourbe, évaporé, mystique, exalté etc..), par exemple « Je prends du dentifrice, je le mets sur la brosse et je me lave les dents ».

Les stagiaires restent en arc de cercle ou en ligne. Le premier commence à raconter une histoire (il était une fois) en ayant une émotion donnée par l'animateur. Quand il le souhaite, le narrateur dit « Et alors .... » et son voisin continue l'histoire, mais en ayant une nouvelle émotion donnée par l'animateur.

### 10 bis

Deux personnages sur un thème se croisent et petit à petit échangent leurs émotions.

### 11ème exercice : les personnages

L'animateur explique que c'est facile d'être un personnage, il suffit d'être soi-même en rajoutant un accent, une voix particulière, un tic singulier.

En cercle, chacun expérimente les différents types de voix de tête, snob, accent, africain etc... Une première phrase significative permet ensuite de retrouver l'accent (par exemple pour l'accent espagnol : « AYYE AYE Caramba madré dios »).

Ensuite, chacun propose un personnage avec un nom original qui dit qui il est et dit ce qu'il veut faire, puis tout l'autre l'imité.

Après avoir donné à chaque stagiaire un numéro, l'animateur donne un personnage et une émotion, que jouent les stagiaires ayant un numéro pair, et qui rencontrent les personnages avec une autre émotion, que jouent les stagiaires avec un numéro impair. Ainsi, on peut voir, par exemple, se rencontrer dans un gentil brouhaha dix reines d'Angleterre énervées avec 10 schtroumpfs morts de rire. L'animateur en profite pour passer en revue plein de personnages, en expliquant bien aux comédiens de camper d'abord leur personnage par son allure, ou par le mime de ses objets emblématiques (l'arc de robin des bois, la lourdeur d'une armure ou les ailes d'une libellule). Ils font les personnages ensemble, puis deux par deux. Sur un thème donné, on pourra ainsi voir Maryline Monroe rencontrer Don Quichote sur le thème « il n'y a plus de yaourt à la cantine »...

### 12ème exercice : l'engueulade

Cet exercice est un exercice clef, car il permet aux stagiaires de défouler leur violence verbale, et de dire tous les gros mots et les choses les plus horribles qui, si elles étaient restées en eux, auraient bloqué leurs possibilités d'improvisations.

Pour leur permettre de rester sérieux dans cette engueulade, il est souhaitable de faire le jeu du décrochage juste avant. Ce jeu consiste à leur demander d'être debout et sérieux. L'animateur essaye de les faire rire et dès qu'il y en a un qui craque, il doit à son tour essayer de faire rire ou faire « décrocher » un autre.

Il est évidemment interdit de le toucher ou de cracher dessus.

Pour les plus jeunes, ils peuvent commencer à s'avancer l'un vers l'autre deux par deux et s'insultant violemment avec des noms de légume. Mais si un gros mot sort, il faut l'encourager en expliquant que ce qui est joué au théâtre ne peut pas l'être dans la vie, l'avantage du théâtre étant que l'on peut y faire tout ce qui nous interdit dans la vie réelle.

Les stagiaires se mettent en deux groupes face à face de chaque côté de la salle. Pour les jeunes, chaque membre du premier groupe va engueuler le stagiaire qui lui fait face. Celui-ci ne va rien répondre, mais va encaisser dramatiquement cette engueulade, jusqu'à ce que l'insulte soit suffisamment forte pour l'obliger à envoyer une fausse baffe à son partenaire de jeu.

Les duos ainsi formés s'entraînent d'abord à se donner de fausses claques : Celui qui donne la baffe se claque la main devant l'autre, qui fait semblant de la recevoir en partant en arrière.

Dans un premier temps, le groupe actif part engueuler le groupe passif, face à lui, ce qui crée un brouhaha énorme interrompu (quand toutes les claques ont été données) par la corne de brume. Ensuite, chacun passe un par un en ayant des personnages différents, comme par exemple un mari qui pourrit sa femme car il est persuadé qu'elle le trompe, un voisin qui insulte car l'autre à fait uriner son chien sur ses rosiers.

Dans les collèges difficiles, il est préférable de faire s'engueuler que des garçons entre eux en leur donnant des thèmes les éloignant de la réalité de leur classe, ne pas citer de prénoms mais se donner des personnages comme un pirate qui engueule un marin qu'il accuse d'avoir fait un trou dans sa coque et ainsi perdu toute sa cargaison d'or.

Une fois que chacun à son histoire, un côté de la salle va engueuler l'autre côté qui ne doit ni bouger, ni décrocher, et envoyer une fausse claque dès qu'il se sent insulté. Ce qui entraîne un énorme brouhaha violent d'où l'utilité de la trompe (ou d'un sifflet) pour les arrêter. Ceux d'en face à leur tour vont devoir se lancer ensemble dans la colère. L'animateur les stimule en leur disant qu'ils peuvent faire mieux. Puis, le premier groupe essaye de faire encore plus fort et les seconds groupes encore plus. Cette motivation collective permet de faire sortir le comédien débutant de lui-même. Le fait de marcher à côté de ses pompes, ils deviennent « hors-paires ». Ensuite, ils passent tous un par un en restant concentrés. L'animateur peut le jouer comme un tournage de cinéma ... Moteur action ...

On notera dans cet exercice que celui qui encaisse l'insulte ne pourra envoyer la baffe que si celui qui insulte l'agresse dans son intégrité comme par exemple : « Tu es un pourri ! ».

Mais s'il se contente de dire : « Ce que tu as fait ce n'est pas bien », la violence aura beaucoup moins lieu d'être. Le même exercice peut se faire en gardant la même histoire mais avec le sentiment amoureux, la tristesse, le rire etc.

Sur les exercices les plus porteurs comme l' « engueulade », on commence à demander aux élèves de prendre des personnages de l'autre sexe, et ensuite, de transformer les scènes de colère en scènes amicales mais avec la même énergie. Ce qui leur permet de complimenter l'autre fortement. Le « Oui et » qui est une forme de collaboration entre les sexes qui exclut la soumission en valorisant l'échange.

- L'exercice du changement de personnage : au cours d'une improvisation, au signal, les rôles sont intervertis.

- L'exercice du changement de statut au cours d'une improvisation, un personnage prend le pouvoir sur l'autre ... puis au signal, reperd ce pouvoir ...

Il est important d'avoir des discussions par les professeurs référents avec les élèves suite aux improvisations : PAR EXEMPLE

Trouvez-vous normal de voir une fille garagiste ?

Non !

Est-ce que ça vous gênerait de savoir que c'est une fille qui a réparé votre voiture ?

Non !

Donc une fille peut être garagiste ?

OUI

POURQUOI VOUS NE TROUVIEZ PAS ÇA NORMAL ?

PARCE QU'ON N'EN VOIT PAS BEAUCOUP

Peut-être que l'on en voit pas beaucoup, parce qu'un jour quelqu'un a dit que ce n'était pas un métier de femme...

Est-ce que les femmes peuvent faire les mêmes métiers que les hommes ?

Est-ce que les hommes peuvent faire les mêmes métiers que les femmes ?

Est-ce que les hommes et les femmes sont égaux ?

Ben non, ils ne sont pas pareils.

Est-ce qu'on leur accorde dans la loi les mêmes libertés ?

Oui

Donc on dit que par nature ils sont différents, mais qu'ils sont égaux en droit ... DONC qu'ils peuvent exercer les mêmes métiers et avoir les mêmes envies.

## B. Partenariats

### 1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Les roches gravées (Trois-Rivières)	Collège	Etablissement scolaire accueillant les ateliers
Jean Jaurès (Baillif)	Collège	Etablissement scolaire accueillant les ateliers
Charles de Gaulle (Morne à l'eau)	Collège	Etablissement scolaire accueillant les ateliers
Richard Samuel (Gourbeyre)	Collège	Etablissement scolaire accueillant les ateliers
Artistes Antilles Associés	Entreprise	Réalisation du film

## 2. Partenaires financiers

<b>Financements</b>	<b>Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %</b>
<b>Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse</b>	69%
Cofinancements extérieurs à la structure <b>Ligue de l'improvisation</b>	11%
Autofinancement <b>Gwad-Impro</b>	20%

### C . Pilotage de l'expérimentation

Le comité de pilotage du projet a été assuré par :

MARIE HELENE ANGELIQUE, délégué régionale au droit des femmes

MARIE PIERRE HEISEL, professeur de français agrégé, professeur de droit, professeur de communication

SOPHIE BOUVET, professeur référent

LAURE PHILIPPE, intervenante et médecin

ELSA SIRACUSE, psychologue consultant

JOSEPH, psychanalyste consultant

FABIENNE CHOMAUD, auteur réalisatrice

GUSTAVE PARKING, auteur et comédien

Un comité de pilotage et des groupes de travail réguliers ont permis la mise en place du projet ainsi que sa réalisation. La désignation d'enseignants référents au sein de chaque collège a été essentielle. Une personne a aussi été désignée pour la coordination générale des actions liées à ce projet. La communication et un certain nombre de documents ou outils ont été créés tout au long de l'expérimentation (standardisation des évaluations détaillées par atelier et par jeune ont permis un travail harmonisé dans tous les collèges) facilitant le travail administratif.

Après deux séances d'ateliers menées en collège, nous proposons de renommer les ateliers « Impro » en atelier « Comédie » car les élèves comprennent mieux cette notion : En français avec les comédies de Molière et en anglais médiatique avec, entre autre, le « Jamel comedy club ».

La première séance (d'improvisation) n'abordera pas le sujet des stéréotypes sexistes, mais se concentrera sur l'expression de chacun, afin de mettre avant tout les élèves à l'aise avec le jeu.

## D. Difficultés rencontrées

La principale difficulté rencontrée lors de la mise en œuvre du dispositif expérimental fut la planification d'un créneau horaire avec les collègues pour une participation maximale et régulière des élèves aux ateliers de théâtre d'improvisation.

On a constaté que dans la plupart des cas, un petit nombre d'enseignants étaient présent lors de la conception et par conséquent ont participé aux ateliers d'improvisation.

Le personnel éducatif hors enseignants est également dans trois quart du projet présent dans la conception et pas assez dans la mise en œuvre.

Les familles sont, quant à elles, généralement peu informées du projet. Elles n'en ont pas connaissance dans 4% des cas, notamment lorsqu'il s'agit d'un élève qui participe aux ateliers.

Les moyens de communication mis en place n'ont pas été suffisants, il est important de varier les supports pour toucher le plus grand nombre d'élèves et informer toutes les personnes : parution presse, affiches et flyers, guides, déroulants électroniques dans les établissements, web, présentation en amphithéâtre, présentation aux enseignants, pendant la cantine...

La communication est un élément clef de la bonne réussite de ce type de projet, ainsi que le travail en réseau (toutes les actions doivent être relayées par les enseignants pendant l'heure de cours pour revenir sur des situations et des enjeux créés lors des exercices proposés pendant les ateliers de théâtre).

La disponibilité de salle adaptée dans les collèges est primordiale (salle isolée pour permettre de s'exprimer en toute liberté, ventilée étant donné le climat de la Guadeloupe, propre pour des exercices au sol). Une bonne qualité de son, lors de la réalisation des spectacles est indispensable pour les spectateurs et les acteurs.

Début et fin d'atelier souvent perturbé par les horaires stricts de l'institution (départ des cars, sonneries, retour de gym, élève en retenue (collé) malgré l'importance de cet atelier pour sa réussite scolaire ...).

## III. Enseignements généraux de l'expérimentation

### A . Modélisation et conditions de transférabilité du dispositif expérimenté

**Voici un tableau permettant de reproduire cette action dans d'autres régions**

Age	(A partir de 6 ans) de 13 à 15 ans
Nombre d'élèves par atelier	de 8 à 16 ans
<b>Nombre d'heure s</b>	<b>70 à 80 heures par année scolaire</b>
Si Etablissement primaire	1h30 min par semaine
Etablissement secondaire	2 à 3h par semaine
<b>Nombre d'intervenants</b>	
Intervenant -Comédien	1 pour 16 élèves maximum



<b>Matériel</b>	
Local	Ventilé, isolé du bruit. Possibilité de jouer au sol.
Costumes / Déguisements	Participation des élèves
Instrument de musique	Guitare, djembé, etc...
Vêtements	Survêtement de sport pour les élèves
Matériel de jonglage	Foulard, balle etc...
Petite sono	
<b>Outils de suivi et d'évaluation</b>	
Questionnaire individuel objectif pédagogique et objectif théâtral	En début et fin d'action pour évaluer l'évolution des élèves
Feuille d'émargement	Présence des élèves aux ateliers
Retour en classe via un(e) professeure	Débattre des situations de stéréotypes sexistes montrés par le jeu théâtral
<b>Réunion</b>	
Rencontre entre principal-équipe éducative-intervenant	avant-pendant et après le projet
Comité de pilotage	Participation : professeur, élèves et intervenants, psychologue, et autre
Identifier les personnes ressources	Dans les établissements, les intervenants, les élèves
<b>Communication</b>	
Affichage dans les établissements scolaire	1 mois avant le début des ateliers
Passage dans la cantine	
Communication auprès des parents	
Médiatiser le spectacle final	
Communication pendant un cours via un ou des professeurs	
<b>Partenaire</b>	
Compagnie de théâtre	Faire venir des professionnels pour jouer avec les élèves

### Ce que doit être un bon animateur de stage :

« La critique doit être une pédagogie de l'enthousiasme » Un bon animateur de stage doit rire et être enthousiaste très facilement et ne pas être avare de bravo, super, excellent... Même si après à la fin de l'impro, il peut rajouter un « Excellent et cela serait encore un peu mieux si tu pouvais te mettre face au public et parler plus fort car ce que tu as dit était très bien ». Évitez-les : pas mal ! ouaiiis... c'est intéressant et autre demi-mesure... Nous avons affaire à des débutants et notre enthousiasme est le seul encouragement qu'ils entendent quand ils jouent. Alors ayons des mots d'encouragement, des rires (même forcés) et de l'applaudissement pendant les impros. C'est parce que le public rigole que les artistes deviennent drôles. Un bon animateur de stage ne doit jamais humilier le stagiaire, car on n'élève pas les gens en les rabaisant. Il doit tenir compte de la fragilité de l'égo et de la confiance en soi, une phrase mal placée, ou un critique mal comprise peuvent dégoûter un élève fragile définitivement. Il ne pourra jamais dire « tu es mauvais », « tu n'es pas drôle » « tu n'a pas de personnalité » ou ce genre de critiques destructrices. En revanche, il pourra dire « c'est très bien, mais essayes en étant un peu plus dans le personnage » ou « reprend mais pousse un peu ta voix, on ne t'entend pas au fond » ou « tu es drôle mais ce n'est pas à toi d'en rire alors arrête de décrocher dès que tu fais un truc bien ». Il évitera la notion de groupe de niveau du genre. « Les meilleurs vont jouer ceci » car cela dit aux autres : « Vous n'êtes pas bons ... ». Il doit au contraire encourager l'élève dans les plus petites choses, ne

pas être avare de rire, d'applaudissements, d'enthousiasme vis-à-vis des stagiaires, voir en rajouter un peu. Par exemple, pour corriger un élève, il pourra dire : « C'est très bien, mais tu aurais pu faire mieux en te répétant un peu moins, afin de faire avancer l'histoire ». C'est le rire du public qui incite l'acteur à être drôle ou à se surpasser, et c'est l'émotion de ce même public qui va, par un silence poignant, pousser l'acteur dramatique au plus profond de son incarnation.

En revanche, dès que les comédiens sont un peu plus à l'aise, il devra être intraitable sur les règles fondamentales du théâtre d'improvisation et les souffler inlassablement : Parle fort en entrant. Plus fort... ne décroche pas... face au public. Accepte... dit oui... fais avancer l'histoire... respecte les objets et le décor. Bouge quand ça piétine, sort des objets... reformule... exagère. L'animateur poussera les actrices (eurs) à aller chercher en eux-mêmes le sérieux de leur personnage, même si celui-ci est comique.

Le stagiaire ne devra pas pouffer de rire et devra recommencer son improvisation jusqu'à ce qu'il soit « dedans », l'animateur devra aussi pousser en permanence les acteurs à jouer haut et fort par des suggestions du genre : « Vous êtes dans le blizzard », « vous êtes loin » etc...

Si un acteur est bloqué il devra lui donner quelques pistes du genre : décris ce que tu vois, dis ce que tu ressens, et si cela ne vient pas, il pourra dire « ce n'est pas grave, tu passeras plus tard »

Eviter d'insister surtout devant les autres élèves. Il devra enchaîner les exercices d'échauffement rapidement (pas plus d' 1 minute) de façon à ce que chacun en profite, mais que personne ne s'en lasse. Il devra grâce à son talent personnel d'improvisatrice (eur) donner le rythme du stage et donner des explications rapides à chaud après avoir constaté les fautes, en montrant soi-même avec enthousiasme ce qui aurait dû être fait, sans poser trop de questions sur le ressenti des élèves qui alors en profiteraient pour se justifier plutôt que d'essayer de progresser (on débriefera uniquement à la fin du spectacle public). Les prises de paroles sur les improvisations se feront sur le fond (dénonciation des stéréotypes sexistes etc...) sans nuire au rythme de la séance et sur la forme à l'issue du spectacle.

Il demandera aux élèves des solutions narratives à une histoire ou quel personnage pourrait intervenir, mais évitera l'abus des « qu'en pensez-vous ? ». Et les tours de table stériles qui souvent cassent la confiance envers l'animateur donc la confiance des acteurs dans le groupe et surtout le rythme des exercices.

En effet, la mémoire étant sélective et affective, on écoute les remarques qu'après avoir fait une erreur. Afin d'améliorer ce profil, l'animateur de stage d'improvisation a intérêt à l'avoir pratiqué lui-même, afin de faire partager ce plaisir de construire un monde fictif pour soi et pour les autres. Agir, expliquer, réagir, compliquer et recommencer. Ainsi, il devra montrer en permanence de nouvelles portes :

Expliquer que les objets peuvent parler, que les acteurs qui ne jouent pas peuvent intervenir pour faire avancer l'histoire en faisant des bruitages, en donnant des indications « off » :

« Exagération »

« Reformulation »

« Dix ans plus tard »,

« Revoyons la scène au ralenti » etc....

Il conseillera par moment (sans être dogmatique) d'éviter les clichés, comme le fait de se dire « Bonjour » en début d'improvisation. Il expliquera qu'il est préférable que l'acteur se trouve déjà dans une action dès le début de l'improvisation.

Il dira aussi que le thème de l'improvisation ne doit pas être amené trop vite car le public aime le suspense.

Il leur montrera comment bien camper et définir leur personnage avant de commencer à parler, et leur expliquera que si l'acteur se sent bloqué dans un rôle, il peut sortir de son personnage comme Aladin sort de sa lampe magique etc... ou même sortir de l'espace de jeu. Enfin, il saura leur montrer toutes les portes que l'on peut ouvrir quand dans la vie, on se sent bloqué dans une situation. Et tout cela dans l'action, dans le jeu et dans le plaisir.

Matériel demandé aux stagiaires : costume type jogging, chaussures de sport, tee-shirt, pantalon souple (Éviter trop de bijoux et les talons). Amener un chapeau rigolo, un tissu coloré (paréo, écharpe etc...), trois objets amusants (sèche-cheveux, jouet etc...) et surtout pour le spectacle, un tee-shirt blanc ou clair et un tee-shirt noir ou sombre.

### Les règles de l'improvisation:

A travers une série de jeux collectifs, nous amènerons les élèves à intérioriser les règles de l'improvisation théâtrale permettant ainsi de jouer avec l'autre, de ne pas décrocher (rire de soi-même), d'être positif, de ne pas faire d'obstruction aux jeux des autres en cabotinant et surtout de trouver des portes de sorties quand la situation est bloquée.

### Les joutes d'improvisation :

Les stagiaires, connaissant maintenant les ficelles de ce jeu, s'amuseront à pratiquer une série de jeux d'improvisations dirigés et contrôlés. L'animateur servira de garde-fou en arrêtant chaque improvisation si celle-ci s'enlise, et en la dynamisant si celle-ci piétine. Ainsi, par des situations de conflits jouées et des scènes décalées, nous nous rapprochons petit à petit de la sincérité de l'acteur dans son jeu. Car jouer c'est mentir vrai.

### Les catégories d'improvisations :

Nous nous amuserons ensuite à donner des cadres et des contraintes à ces joutes d'improvisation, en demandant aux stagiaires d'essayer chacun leur tour de faire des improvisations dites : « A la manière de » (A la manière du conte, de la tragédie, de Pagnol, des télé-novelas, du journal télévisé, des jeux télévisés, de la tragédie grecque, du dessin animé, chanter, mimer, comédie musical etc.).

### La représentation :

La réalisation en public d'un petit spectacle à l'issue du stage est essentielle car cela donne confiance aux comédiens de faire rire ou d'émouvoir le public extérieur. Après une arrivée spectaculaire dans le public, les stagiaires, protégés par leurs costumes et les objets avec lesquels ils ont déjà répété, prendront contact collectivement puis individuellement avec ce monstre gentil que l'on appelle le public. Ils effectueront en public une série de jeux spectaculaires afin de se familiariser avec la scène et enfin effectueront des improvisations « à la manière de », sur les thèmes fournis par le public en lien avec les stéréotypes sexistes ou construiront un spectacle dénonçant ces stéréotypes à partir des meilleures improvisations.

## 1. Public visé

Public de collégien(ne)s de la sixième à la troisième. Mobilisation des équipes éducatives : le professeur qui devait avoir cours avec sa classe est intégré à l'atelier. Les Parents qui assistent aux spectacles.

Toutes les actions proposées sur la base du volontariat ne sont pas optimales, il est crucial de mélanger les groupes et rendre obligatoires la participation pour certains élèves, afin de les intégrer dans une dynamique de groupe, dans une démarche participative, et obtenir ainsi des groupes hétérogènes de niveau scolaire variés.

## 2. Actions menées dans le cadre du dispositif

### **Animation d'ateliers d'improvisation théâtrale dans les collèges**

La valeur ajoutée du projet de GWAD-IMPRO est dans son positionnement :

- il privilégie le jeu par rapport à un discours (moralisateur),
- il fixe un cadre mais n'impose rien dans ce cadre,
- il vise à l'appropriation des messages par les jeunes (via leurs improvisations) à l'intention des jeunes (via les rencontres et les spectacles),
- la théâtralisation des conflits les rend moins stressants et permet de limiter les poussées de violence. Un atelier d'improvisation comprend ainsi plusieurs phases :

- ⇒ Phase d'échauffement
- ⇒ Phase d'exercices
- ⇒ Phase de jeu

Dans ces 3 phases, les animateurs veillent à favoriser la mixité dans la structure des groupes d'élèves. Les équipes d'improvisation qui seront constituées devront respecter une parité entre les filles et les garçons.

Que ce soit en phase d'exercices ou de jeu, les thèmes d'improvisation ont été orientés de façon à lutter contre les stéréotypes sexistes.

*Exemple de thème d'improvisation : Mon garagiste est une femme ! Les thématiques abordées viseront ainsi à faire évoluer les formes de pensées des garçons comme des filles. Les questions de l'égalité entre hommes et femmes, des rapports filles /garçons, de la violence et de ses causes sont au centre du travail.*

Le principe est de détourner les clichés pour mieux les appréhender par la suite.

Enfin, le jeu du comédien favorise le développement de compétences transversales appréciées par le monde du travail : parler en public, travailler en équipe.

Un questionnaire permettant d'évaluer le positionnement des collégiens vis-à-vis des stéréotypes sexistes sera fourni au 2ème atelier et en fin d'année afin de mesurer l'évolution des comportements.

## **Présentation des meilleures improvisations théâtrales sous forme de spectacles à l'intention de tous publics (élèves, parents, amis)**

Ces spectacles sont l'occasion de démultiplier les effets des rencontres que ce soit en matière de diffusion des messages pour la lutte contre les stéréotypes sexistes, que ce soit en matière de développement des compétences transversales. Créations sur-mesure, ce sont les mêmes que ceux proposés par les professionnels de Gwad-Impro (tout comme au football, les règles sont les mêmes que l'on soit professionnel ou amateur).

A l'entrée du spectacle, on demande au public d'écrire des thèmes d'improvisation. L'animateur explique la démarche de l'improvisation. Il est le garant du rythme et de la qualité du spectacle en interrompant les improvisations au bon moment, afin que personne ne se retrouve en difficulté sur scène.

Lors du spectacle, l'animateur prend les thèmes du public et décide lui-même si ce thème va être traité en improvisation libre ou en improvisation « A la manière de ... ».

L'animateur explique au public les détails du fonctionnement de l'improvisation et ce dernier constate que c'est bien lui qui constitue le corps du spectacle puisque chaque improvisation est réalisée via les thèmes écrits à l'entrée. Il n'y a donc pas de préparation possible !

## **Réalisation d'un documentaire vidéo**

Le film « GWAD-IMPRO au collège, contre le sexisme », a été réalisé par Fabienne Orain Chomaud, Antilles Artistes Associés. Il témoigne du travail que l'association Gwad-Impro a réalisé auprès des élèves des collèges. Tout d'abord dans la préparation, puis au cœur même du projet pédagogique, pendant les cours d'improvisation.

L'équipe a suivi leur travail sur une année scolaire à raison d'un stage d'improvisation théâtrale par mois.

En immersion à leurs côtés, elle partagera les espoirs des professeurs et élèves. C'est la progression du projet, avec ses hauts et ses débats, qui rythmeront le film et raconteront une aventure humaine.

La caméra sera en immersion, très discrète, témoins privilégiée de rencontres pédagogiques, de moments de vie et de théâtre.

Comme tout tournage documentaire rencontre de l'imprévu, grâce à cette immersion, il sera possible de capter ces moments et ainsi décrire des jeunes et des enseignants dont la réalité dépasse le cadre des idées préconçues. Cette « observation » n'exclut pas la nécessité d'une dimension dramaturgique : le film va ménager des mystères, des suspenses, des surprises, des renversements, il laissera la place à des moments d'émotion.

Nous nous attacherons à réaliser un film humain, sensible, empli de l'espoir que Gustave Parking met dans ce projet inédit et si singulier.

Le film sera tourné en vidéo 16/9 full HD.

### **3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance**

Ce projet d'expérimentation a permis de tester un cadre de coopération entre établissements scolaires et l'association dans le domaine de la jeunesse et/ou de l'éducation et culturel. Il en ressort qu'une telle coopération est nécessaire à long terme, si l'on veut avoir un impact réel et durable sur les publics cibles.

La participation des professeurs aux ateliers a permis d'établir une nouvelle relation professeur – élève, et d'améliorer la communication.

### *Evaluation d'une professeure de français qui a participé aux ateliers de théâtre d'improvisation :*

« Suite à des discussions autour de nos élèves avec un collègue professeur en SEGPA au sein du collège, et plus spécifiquement les élèves de la classe de 4° dont je suis la professeure de français, il m'est apparu évident que je devais écouter sa proposition de travailler ensemble l'improvisation théâtrale avec nos classes. En effet, dès le début de l'année, cette classe m'a rapidement poussée à faire quelques constats difficiles concernant l'attitude générale du groupe : la communication entre les élèves s'établissait trop souvent à coups d'incivilités ; une mauvaise ambiance pouvait parfois se dégager de la classe car l'écoute et le respect étaient difficiles. Aussi, la mise en activités était parfois délicate pour certains, les élèves ne comprenant pas bien les limites entre le temps de discussion hors de la classe et celui du travail dans la classe. Il me fallait trop souvent réinjecter les règles de base, pourtant bien cadrées dans un contrat de classe entre parents, élèves et moi-même à la rentrée.

Notre communication (professeure-élèves) était par conséquent biaisée puisque ils me donnaient le rôle négatif du professeur qui ne peut que les sanctionner : rares étaient les séances qui se passaient sans commentaires insolents de leur part et mots sur le carnet de correspondance pour les élèves concernés.

J'ai volontairement laissé passer quelques jours avant d'écrire ce compte-rendu afin de pouvoir constater les changements que cette journée avait pu rendre possibles. Le bilan est très positif puisque la communication entre nous et entre les élèves eux-mêmes a pris une nouvelle dimension ; les rapports ont été en quelque sorte « assainis » et ce pour plusieurs raisons : d'abord parce que j'ai pleinement participé aux activités d'improvisation théâtrale proposées et que le simple fait de m'être mise en difficulté, mais aussi dans le jeu, au même titre qu'eux, leur a certainement donné une nouvelle image de ma personne. En tous cas, ils en ont saisi quelque chose qu'ils ignoraient. J'ai l'impression que leur regard sur moi a changé et je pense que c'est important d'ouvrir certaines portes que nous nous refusons parfois avec les élèves.

Ensuite, le principe du « tout est permis », mais pour un moment défini et en un lieu précis, a très bien fonctionné. C'est justement cette notion de limites qui leur est difficile à percevoir et que nous autres professeurs, nous efforçons de leur faire sentir. Bien sûr, je ne dispose pas de tromper pour les rappeler à l'ordre (malheureusement !!!), mais lorsque je leur demande de se taire, de se calmer, de se mettre à travailler, un déclic se produit. Non pas que certains ne traînent plus les pieds pour le faire, mais ils comprennent mieux le principe du « un temps pour chaque chose ».

La liberté d'expression et la libération des émotions que les activités d'improvisation ont permises aux élèves d'engendrer de nouvelles relations entre eux. Certains, parfois les plus inhibés, se sont révélés sous un nouveau jour : drôles, prolixes, voire même loufoques ou ironiques. Tout le monde a pris du plaisir à jouer ou à être entendu... Ce ne sont pas seulement les autres élèves qui ont pu découvrir de nouvelles facettes des personnalités des uns et des autres dans la classe, mais c'est parfois les élèves eux-mêmes qui se sont surpris à tel ou tel jeu, geste ou commentaire. L'improvisation théâtrale permet aussi cette meilleure connaissance de soi. L'extériorisation des émotions et des sentiments a pu jouer un rôle presque thérapeutique dans cette découverte de soi et des autres, à la recherche d'un

équilibre que l'on sait si fragile à l'âge adolescent. De mon côté aussi, cette journée a été très formatrice du point de vue de l'écoute et de l'organisation du temps de parole. Par exemple, j'accepte plus volontiers dans la classe un moment plus « fouillis » de débats, d'échanges nous concernant, pour ensuite marquer une rupture plus importante avec le reste du cours que je souhaite studieux.

Je perçois enfin une meilleure qualité d'écoute en général dans le groupe.

Certes, les élèves arrivent encore en classe avec leurs problèmes mais ils font un peu plus attention à ne pas les laisser déborder sur le temps du cours de français et surtout à mieux maîtriser l'expression de leurs sentiments. »

#### 4. Impacts sur la structure

- Nous avons mis en place des formations et des réunions « partage d'expérience » entre intervenants afin de perfectionner nos méthodes d'animation théâtrale.
- Mise en place d'outils plus performant afin d'avoir un meilleur suivi et une évaluation des ateliers.
- Des partenariats avec de nouveaux collègues et des lycées ont vu le jour, grâce aux résultats positifs de ce projet.

### Conclusion

Malgré la rapidité de l'installation de l'action qui a un peu pris de court les collègues et les intervenants dans les procédures à mettre place, nous pensons que cette expérimentation a porté ses fruits.

Les évaluations nous ont permis de voir les progrès de tous les collégiens :

Dans l'art de l'improvisation théâtrale, dans la gestion de leurs colères et de leurs emportements, dans leur rapport à l'autre sexe en prenant conscience des stéréotypes sexistes et des clichés de notre culture.

L'élaboration et la mise en œuvre de ces ateliers et de ces spectacles a permis une collaboration entre les institutions et les artistes, chacun amenant ses qualités, son expertise et son expérience.

La relation avec les comédiens et l'implication des professeurs dans les ateliers ont autorisé ceux-ci à jouer avec les élèves, et établi une nouvelle relation plus sereine et respectueuse.

Les collégiens ont compris qu'il y avait un temps pour le défoulement et le rire dans le cadre des improvisations et ainsi acceptent mieux les temps de travail, de sérieux et de concentration. Certains élèves ont avoué avoir renoué avec l'institution scolaire grâce à nos ateliers.

Le fait de pouvoir incarner l'autre sexe, sans moquerie, de jouer des métiers et des rôles qui leur semblait inaccessible et a ouvert le champ des possibles pour les élèves conditionnés par les émissions d'adolescents sur internet.

Collaborer dans des jeux mixtes a assagi certains caïds de cours de récréation en les obligeant à s'adapter aux propositions d'autres élèves plus réservés mais plus inventifs dans l'espace scénique.

Ces ateliers ont vu les jeunes filles mieux s'affirmer tout en respectant l'autre sexe, et les garçons considérer les filles plutôt comme des camarades de jeu que comme des objets de

désir. Ces ateliers ont permis aussi aux intervenants extérieurs (auteur, animateurs, acteurs, metteurs en scènes) d'améliorer leur pratique pédagogique et d'orienter les improvisations vers des thématiques actuelles, rendant ainsi les spectacles d'improvisation plus pertinents.

L'organisation de la rencontre de 4 heures avec Jamel Debbouze a permis à soixante élèves de se sentir valorisés par la société bien au-delà de l'institution scolaire. Le point fort de cette expérimentation sont les spectacles dans les grandes salles des collèges et les salles prestigieuses du département. Les élèves acteurs ont fait sourire, rire et réfléchir leurs parents et les autres élèves dans un moment de grâce et de gloire personnelle, pour une cause (l'égalité en droit fille garçon) pour laquelle ils se sont publiquement engagés.

Tous les collèges désirent continuer l'expérience, une dizaine d'autres par l'intermédiaire du FSE ont souhaité reprendre l'expérience pour l'an prochain.

Nous aimerions maintenant convaincre les institutions régionales et départementales de nous aider à financer cette pérennisation.

Ces rencontres ont permis d'optimiser une méthode déjà reprise ailleurs.

Nous pensons que la prochaine fois nous serons mieux organisés au niveau administratif avec des formulaires individuelles et collectifs de « comptes rendus » plus clairs, plus vites remplis et standardisés afin de faire des bilans plus efficaces.

Nous aimerions faire aussi plus de stages avec les enseignants pour les former et les sensibiliser davantage.

Nous pensons aussi que ce travail devrait être effectué dès l'école primaire, voire pour une part en maternelle, car les stéréotypes sexistes apparaissent très tôt dans la vie de nos enfants.

#### **Annexes au fichier :**

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**
- **Tableau 4 sur l'exécution financière**



**Restitution du porteur de projet**  
**Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation**  
**Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention**

<b>Numéro du projet</b>	APDOM4_28	<b>Nom de la structure porteuse de projet</b>	Gwad Impro
-------------------------	-----------	---	------------

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action</b>					
Jeunes	113			113	
Adultes	16			16	
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	129			129	

	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques</b>	

<b>1. Jeunes</b>	
<b>Âge</b>	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	113
16-18 ans	
18-25 ans	
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
<b>Situation</b>	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	113
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	
Actifs occupés	
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
<b>Niveau de formation</b>	
Infra V	113
Niveau V	
Niveau IV	
Niveau III	
Niveau III	
Niveau I	
<b>Sexe</b>	
Filles	65
Garçons	48
<b>2. Adultes</b>	
<b>Qualité</b>	
Parents	
Enseignants	12
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	4
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	
Éducateurs spécialisés	0
Autres :	
Autres :	

	Réalisation
<b>Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif</b>	
<b>1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?</b>	
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML	<b>Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML</b>
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML	
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	

<b>Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place</b>	
<b>1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :</b>	
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)	Régionale
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)	
Régionale (une seule région)	
Inter-régionale (2 et 3 régions)	
Nationale (plus de 3 régions) ?	
<b>2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?</b>	
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville	Oui, une partie de mon territoire
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville	
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	

<b>Remarques</b>
<p>A noter 1400 élèves ont assisté aux spectacles mis en place dans les différents collèges.</p>

**Restitution finale du porteur de projet**  
**Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre**

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
<b>1. Préparation du projet</b>	<i>Du 01/01/2015 au 31/03/2016</i>							
Action n°1	Réalisation du Guide de l'improvisation	4	1		Auteur- Comédien	Droit d'auteur	Droit d'auteur	
Action n°2	Réunion avec les différents CPE des collègues	0,1	6		Responsable de projet-CPE-équipe d'enseignant-responsable projet et intervenant	Defraieiment (Transport)	Prestation d'intervenant	
Action n°3	Comité de pilotage	0,1	9		Délégué régionale au droit des femmes, Professeur de Français Agrégé, Professeur de Droit, Professeur de communication, Professeur référent, Médecin, Interveante, Comédien, Psychologue, Psychanaliste, Auteur et comédien, Réalisatrice.	Mise à disposition de bureau, Transport, Achat divers		
Action n°4	Préparation des ateliers	0,5	5		Gustave Parking, Intervenants (comédiens)	Rencontre, défraieiments, repas		
Action n°5	Animation et formation de la technique d'animation Gwad-Impro pour les intervenants	0,3	6		Gustave Parking, Intervenants (comédiens)	Défraieiment	Formateur intervenant	
Action n°7	Achat de matériel	12	1		Bénévole, responsable projet.	Achat de materiel fourniture		
<b>2. Mise en œuvre du projet</b>	<i>indiquer ici les dates de début et de fin de la phase d'actions</i>							
Action n°1	Evaluation avec l'équipes enseignante des collèges	0,5	2					
Action n°2	Rencontre des collègues et de Jamel Debouze	0,1	4		Collégiens, professeur, Intervenants.	Intervenants	Intervenant, prestation extérieure	
Action n°3	Mise en scène des spectacles dans les différents collèges	0,4	4		Collégiens, professeur, Intervenants.		Intervenant, prestation extérieure	
Action n°4	prise de vues pour la réalisation du documentaire	18	4		Collégiens, professeur, Intervenants.Parents		Prestation extérieure	
Action n°5	Gestion administrative et financière	28	1					
Action n°6	Création de la base de données	14	1					
<b>3. Achèvement du projet</b>	<i>indiquer ici les dates de début et de fin de la phase d'actions</i>							
Action n°1	Réunion bilan de l'action	0,2	5					
Action n°2	Montage du documentaire vidéo	12	5		Réalisatrice Vidéo			
Action n°3	Réunion entre intervenant pour évaluation de l'action	2	5		Intervenants, Responsable projet, professeur.			
Action n°4	Recompilation des données	6	2		Bénévoles, responsable projet			
Action n°5	Restitution de l'évaluation finale de l'action	1	2		Responsable projet			
Action n°6	Collaboration avec la structure d'évaluation	2	2		Responsable projet, intervenant, Gustave Parking			
Action n°10								

**Restitution finale du porteur de projet**  
**Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation**

Numéro du projet		APDOM4_28			
Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)	
1	Réunion de pilotage	Cette réunion a pour rôle de définir les orientations stratégiques du projet, facilite le déploiement du projet et procède aux arbitrages nécessaires (budget, calendrier,...).	Sont présents dans le comité de pilotage les partenaires institutionnels (déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, professeur des écoles, etc.), les représentants du secteur préventif et social (professeur de français agrégé, psychologue, psychanaliste). Les membres de l'association (secrétaire, vice-présidente), les intervenants et la réalisatrice du film.	Compte-rendu (film)	
2	Animation d'ateliers d'improvisation théâtrale dans les collèges	La théâtralisation des conflits les rend moins stressants et permet de limiter les poussées de violence. Que ce soit en phase d'exercices ou de jeu, les thèmes d'improvisation sont orientés de façon à lutter contre les stéréotypes sexistes.	Collégien(ne)s, équipe enseignante.	Format papier et électronique. Livre et guide de l'improvisation.	Oui avec le Guide de l'improvisation pour les animateurs avec des fiches techniques (modélisation).
3	Organisation de rencontres entre les collègues et Jamel Debouze sous forme de rencontre d'improvisations théâtrales	Ces rencontres ont permis de diffuser le message contre les stéréotypes sexistes auprès des autres collégiens.	Collégien(ne)s, équipe enseignante.	Apparition sur la vidéo documentaire	Vidéo (diffusion du documentaire)
4	Présentation des meilleures improvisations théâtrales sous forme de spectacles	Ces spectacles seront l'occasion de démultiplier les effets des rencontres que ce soit en matière de diffusion des messages pour la lutte contre les stéréotypes sexistes (Obj 1 et 3), que ce soit en matière de développement des compétences transversales.	Collégien(ne)s, équipe enseignante, parents, amis. Spectacle ouvert à tous.	Photos, vidéo documentaire	Vidéo (diffusion du documentaire)
5	Réalisation d'un documentaire vidéo	Le documentaire permettra de valoriser le travail réalisé avec les collégiens et de diffuser les messages pour la lutte contre les stéréotypes sexistes.	Diffusion tout public.	Vidéo (diffusion du documentaire)	Vidéo (diffusion du documentaire)



Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative



Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>

